

Fiche pédagogique

#9

Le Français de Roseville

Ahmed Tiab

(Éditions de l'Aube, 2016)



Le Français de Roseville

Ahmed Tiab

Une enquête policière à Oran, entre passé colonial et Algérie contemporaine, qui déroule le fil des mémoires.



Sur l'auteur

Fiche auteur Arald 

Entretien avec Ahmed Tiab 

1

Mots-clefs

 Oran

 Enquête

 Colonisation

 Mémoires

 Traversées

2

Présentation de l'œuvre

Un roman policier. Une ville, Oran. Cette histoire relie deux pays, l'Algérie et la France, à trois époques différentes, des années 1950 à nos jours. Des hommes et des femmes s'y croisent, s'y affrontent ou coopèrent. Un fait divers est le prétexte à un balayage de l'histoire des Algériens du XX^e siècle. Deux squelettes sont exhumés d'un chantier ; le seul indice est un petit crucifix en or sous les ossements d'un enfant. Le commissaire Kémal Fadil enquête officiellement sur cette affaire

vieille de cinquante ans, plongeant dans les dernières années de la colonisation. Ses investigations nous conduisent à soulever les strates de l'histoire algérienne, mais aussi à traverser la Méditerranée. Ahmed Tiab dessine ainsi un portrait lucide de l'évolution d'Oran. Non-dits et contradictions sont évoqués avec pudeur, sans langue de bois, pour que, finalement, le récit s'achève sur une forme d'apaisement.

3

Thèmes

Oran entre passé et présent

L'architecture

« On vivait les uns avec les autres, les uns sur les autres, dans des petits immeubles aux entrées modestes arborant tout de même des vieilles portes lourdement vitrées et protégées par de beaux ouvrages en fer forgé. »
p. 45

« L'édifice administratif était dans son jus : architecture coloniale du XIXe siècle, où seule l'horloge, qui avait cessé de donner les heures françaises, avait été libérée de son inéluctable office pour être transformée en mosaïque représentant un soleil triomphant. »
p. 246

Portraits d'Oranais

« Les premiers rêvaient d'une Barcelone du Sud, touristique et artistique, vitrine culturelle de la deuxième plus grande ville du pays. Ils voulaient rendre à Oran sa situation historique de bastion méditerranéen incontournable. Les seconds n'avaient qu'un hypercentre à la sauce Dubaï en tête. (...) L'Oranais n'avait rien du Bédouin milliardaire moyen-oriental. »
p. 14

« Il passa toute la matinée à scruter la liste. Notant absolument toutes les possibilités et les combinaisons possibles, croisant noms et prénoms : Acagna, Cantabrio, Cortès et Almacén. Une Carmen, mais ça, c'est juste un prénom. Il trouva même un Robert Le Quernec, un Breton célibataire qui s'était égaré dans le quartier ! »
p. 70

« Oran, réputée pour son hédonisme, savait se préserver et se garder un espace où l'on pouvait s'adonner aux plaisirs élémentaires tels que la plage, les fêtes, la musique, les femmes et l'alcool. Même en temps de guerre, cette ville et ses habitants voulaient se ménager un temps pour le plaisir et l'amusement. »
p. 176

Histoires de l'Algérie post-coloniale

L'Algérie socialiste des années 1960-70, jeune leader du Tiers-Monde

« Pendant le déjeuner, ils eurent une discussion à bâtons rompus sur la révolution cubaine et son objectif, la position intéressante des nouveaux leaders algériens sur le non-alignement et leur combat à venir pour récupérer définitivement le bénéfice de l'exploitation minière et pétrolière dans le Sahara. »
p. 39

L'Algérie en crise : islamisme et guerre civile, 1992-2002

- « Tu vois ce tatouage ? C'est la marque d'un gang qui, avant les années quatre-vingt-dix, dominait tous les trafics dans un quartier d'Oran : ça allait des chaussures de tennis Stan Smith frelatées au cannabis en passant par les téléviseurs couleur multistandard Pal Secam. Après la victoire des islamistes aux premières élections municipales, ses membres se sont laissé pousser la barbe et ont enfilé une gandoura pour légitimer leurs trafics par l'imam du coin. »
p. 290

Traversées et brassages

Les langues pratiquées - Le métissage des langues

- « (...) Dans ces quartiers, on avait toujours très vite adopté la même langue car il était vital de pouvoir se comprendre pour survivre. Ainsi, le dialecte qui s'était généralisé en ville résultait d'un mélange de langues diverses apportées par un flux continu de populations venant de toutes les rives de la mer Méditerranée, et même au-delà. »
p. 45

Connexion culturelle

- « [Les antennes paraboliques] sont dirigées, comme une seconde Mecque, vers le satellite qui fournit les programmes français. Qui aurait pensé que le 20 heures de TF1 deviendrait le ciment qui unirait deux peuples qui s'étaient fait la guerre pendant 130 ans ? [...] chacun pour soi et TF1 pour tous. »
p. 60

L'étranger, ici ou là-bas

- « Mais par pitié, essayez d'avoir l'air, comment dire... moins... Français. Je veux dire, moins Français de métropole. » Cette question d'être, de paraître Français, pas Français, devenait insistante et de plus en plus présente dans leurs rapports. »
p. 139

- « Les familles qui vivent en France le reste de l'année (...) se retrouvent systématiquement au bled pour les vacances d'été (...). Les autochtones les regardent avec curiosité, envie et exécration. Ils envient ces cousins, aux mœurs forcément plus débridées que les leurs, débarquer dans leur environnement, apportant avec eux une nouvelle façon de se comporter. Ils les jalouent féroce-ment car ils viennent toujours bardés de marchandises. »
p. 236

La coopération policière

- « Depuis qu'il avait travaillé avec Kemal Fadil sur l'affaire des clandestins africains, deux ans auparavant, l'inspecteur principal Franck Massonnier était devenu expert en matière d'enquêtes sur les trafics d'humains et les réseaux djihadistes français. »
p. 217

Mémoires

Colonisation et décolonisation

« Eliane Roméro faisait allusion aux attaques dont étaient régulièrement victimes certains colons. (...) L'insécurité régnait au début de ces années cinquante, créant la peur chez la plupart des citadins, mais pas chez tous les colons, qui s'armèrent lourdement pour parer à toute éventualité. Ils n'étaient pas prêts à lâcher la moindre parcelle de terre, à l'image de la fille Roméro, persuadée que cette terre lui revenait de droit et qu'elle la défendrait au péril de sa propre vie s'il le fallait. »

p. 127-128

Secrets de famille

« Il montra un second cliché de lui encore enfant devant le même homme, mais sans chapeau. Kémal se rendit compte de la ressemblance frappante entre Salim Touati et son paternel. Il se demanda pendant un instant si Léla avait gardé des photos de son père à lui, et dans le visage duquel il aurait pu se reconnaître. »

p. 254

« Ernesto Guevara de la Serna mourut deux années plus tard. L'histoire officielle lui reconnaîtra cinq enfants légitimes et un garçon naturel. Peu de gens surent qu'il eut une aventure avec une belle Algérienne, son interprète d'un soir. »

p. 104

« Léla ne dit rien (...) son fils se tient de profil, le dos droit, le nez aquilin, les cheveux noirs bouclés et brillants, les lèvres bien dessinées, une petite barbe de deux jours. Elle le contemple, songeuse : "Avec une barbe hirsute, un cigare et un béret... il lui ressemblerait presque..." »

p. 32

4

L'œuvre dans les programmes

CAP, français :

« Se construire : Recherche et affirmation de soi » - Regards sur le passé et le présent.

« S'insérer dans la cité » - Découverte et confrontation des valeurs.

CAP, histoire :

Guerres et conflits du XX^e siècle.

Seconde, Littérature et société :

Regards sur l'autre et sur l'ailleurs : Europe-Afrique, regards croisés ; explorations et colonisations ; figures de l'étranger : le barbare, l'indigène, l'immigré, l'errant.

Seconde Bac pro, français :

Objet d'étude « Parcours de personnages », lecture cursive en lien avec la question « Les valeurs qu'incarne le personnage étudié sont-elles celles de l'auteur, celles d'une époque ? »

Première Bac pro, français :

Objet d'étude « Du côté de l'imaginaire » lecture cursive en lien avec la question « Le lecteur de fiction fuit-il la réalité ? »

Première L/ES/S, histoire :

Thème 4 - Colonisation et décolonisation - Chapitre 2 - Décolonisation : la guerre d'Algérie

Première S, histoire :

Thème 3 - La République face aux enjeux du XX^e siècle - Chapitre 3 : la guerre d'Algérie

Terminale STMG, Terminale ST2S, histoire :

Thème 2 – Question obligatoire - Sujet d'étude (au choix, étude de cas) : l'Algérie de 1954 à 1962

Terminale STMG, Terminale ST2S, géographie :

Thème 3 – Question obligatoire - La présence de la France dans le monde (comme étude de cas)

Terminale Bac pro, français :

Objet d'étude « Identité et diversité » en lien avec la question « Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ? »

Objet d'étude « Au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts » en lien avec les questions « En quoi le XX^e siècle a-t-il modelé l'homme moderne ? » et « Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ? »

Terminale Bac pro, histoire :

La décolonisation et la construction de nouveaux états : Inde, Algérie.

5

Activités pédagogiques

Lecture

Terminale Bac pro, français. Ce roman se prête parfaitement à une lecture plurielle. Chaque groupe d'élèves analyse le roman, selon une problématique socio-historique, sociologique ou littéraire. Puis les lectures sont mises en commun.

Ecriture

CAP, français. « L'écho des langues ». Réaliser une biographie langagière puis effectuer une recherche sur les origines mêlées de l'argot oranais. On pourra compléter cette activité par des exposés sur les langues pratiquées dans la classe et proposer une recherche sur la francophonie : les créoles, le franco-libanais, le québécois, par exemple.

CAP, français. En se basant sur des photographies d'immeubles en démolition, imaginer la vie des occupants à partir des vestiges qui restent accrochés au mur, sur le modèle de l'extrait : « On pouvait deviner une salle de bains grâce un morceau de miroir resté accroché au-dessus d'un bout d'évier crasseux et rafistolé » (p. 46).

Terminale Bac pro, français. À la manière de la collection de guides de voyage *Le goût de.....*, réaliser une anthologie de textes littéraires et/ou d'expériences personnelles sur une ville qui vous tient à cœur, puis la présenter à la classe sous une forme de padlet numérique ou de carnet de lecteur.

Terminale Bac pro, français. Entraînement à la délibération. Identité et Diversité, en lien avec le mystère des origines du commissaire Kémal Fadil : Selon vous, doit-on tout transmettre à un enfant, de ses origines et de son histoire ?

Recherche documentaire

Première, histoire. Étude des toponymes à l'aide des cartes mises en exergue du texte : reconstituer au CDI la chronologie de l'histoire régionale oranaise, depuis sa fondation arabo-andalouse au Moyen-Âge. Réaliser un croquis cartographique avec une légende qui périodise l'histoire oranaise à partir des noms de lieux, sous la forme de figurés de surfaces et ponctuels.

6 En écho

Littérature

- Albert Camus, *La Peste* (1947)
intertextualité évoquée par le narrateur
- Emmanuel Roblès, *Jeunes saisons* (1961)
- Driss Chraïbi, *Une enquête au pays* (1981)
- Didier Daeninckx, *Meurtres pour mémoire* (1983)
- Jean-Paul Nozière, *Un été algérien* (1990)
- Jean-Claude Izzo, *Total Khéops* (1995)
- Maurice Attia, *Alger la noire* (2006)
- Mohammed Aïssaoui, *Le Goût d'Alger* (2006)
: Anthologie
- Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit* (2008)
- Anouar Benmalek, *Le Rapt* (2009)
- Pierre Davy, *Oran 62 : La rupture* (2009)
- Peter May, *L'Homme de Lewis* (2011)
- Kamel Daoud, *Meursault, Contre-Enquête* (2014)
- René-Victor Pilhes, *La Nuit de Zelemta* (2016)
- Ahmed Tiab, *Le Désert ou la mer* (2016)
- Ahmed Tiab, *Gymnopédie pour une disparue* (2017)

Bandes dessinées

- Jacques Ferrandez, *Alger la noire* (2012)
- Didier Tronchet et Anne Sibran, *Là-bas* (2013)

Cinéma

- Gilles Pontecorvo, *La Bataille d'Alger* (1965)
- René Vautier, *Avoir vingt ans dans les Aurès* (1972)
- Patrick Rotman et Bertrand Tavernier, *La Guerre sans nom* (1991)
- Laurent Herbiet, *Mon colonel* (2006)
- Lyes Salem, *L'Oranais* (2014)

Musique

- Reinette l'Oranaise
- Lili Boniche
- Cheikh Raymond
- Enrico Macias
- Idir
- Souad Massi

Propositions de l'auteur

- Blaoui Lahouari
- Khaled
- Oum Kalsoum

Architecture

- Fernand Pouillon
- André Ravereau

Sites

- Archives video sur la ville d'Oran en 1952 : <https://www.youtube.com/watch?v=z-CAjhoz2qxM>
- Spectacle de Fellag, « Bled Runner » : <https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-dartiste/numero-31-fellag-le-bled-runner>
- MUCEM : <http://www.mucem.org/>
- Musée national de l'histoire de l'immigration : <http://www.histoire-immigration.fr/>
- Institut d'Alger : <http://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/l2019architecture-de-fernand-pouillon-en-algerie.-exposition-photos-de-myriam-maachi-maiza>
- André Ravereau : <http://www.aladar-assoc.fr/> et <http://www.aladar-assoc.fr/andre-ravereau/projets-etudes/>

Bibliographie historique complémentaire

- Jacques Berque, *Mémoires des deux rives* (1989)
- Fernand Braudel (dir.), *La Méditerranée- L'espace et l'histoire* (1985)
- Ali Haroun, *Algérie 1962, la grande dérive* (2005)
- Joëlle Hureau, *La mémoire des pieds-noirs de 1830 à nos jours* (2002)
- Renaud de Rochebrune, Benjamin Stora, *La Guerre d'Algérie vue par les Algériens* (2 vol., 2016)
- Benjamin Stora, *La Gangrène et l'oubli* (1991)
- Alexis de Tocqueville, *Seconde lettre sur l'Algérie* (1837), suivi de *Rapport sur l'Algérie* (édition de 2003)
- Magazine *L'Histoire*, Spécial, Le temps de l'Algérie française, de la prise d'Alger à l'indépendance, n° 140

Cette fiche pédagogique est issue du travail d'un groupe de veille littéraire initié par l'Arald en partenariat avec la DAAC de Lyon. Ce groupe cherche à faire découvrir l'œuvre d'auteurs contemporains de la région. À chaque rentrée littéraire, il sélectionne les romans les plus appropriés pour les jeunes lecteurs : niveaux collège, lycée général et technologique, et/ou voie professionnelle. Il suggère des pistes de travail et permet ainsi de mettre en relation le public scolaire avec des auteurs d'aujourd'hui, que les classes peuvent rencontrer.

Groupe de veille littéraire 2017 :

Christine Bourdilleau, professeure documentaliste

Christophe Bourguin, professeur d'histoire-géographie

Philippe Camand, ARALD

Cécile Mansour, professeure de lettres-histoire

Laure-Lou Piguet, professeure de lettres et FLE

Véronique Terrasse-Moutin, professeure documentaliste

Karin Zugaro, professeure de lettres et chargée de mission à la DAAC

arald
livre et lecture
en Rhône-Alpes



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

